

**www.e-rara.ch**

## **Description des coquilles fossiles des environs de Paris**

Mollusques

**Deshayes, Gérard-Paul**

**A Paris, 1824**

**ETH-Bibliothek Zürich**

Shelf Mark: Rar 3301: 2/TEX

Persistent Link: <https://doi.org/10.3931/e-rara-41724>

Sixième famille. Les laplysiens.

---

### **www.e-rara.ch**

Die Plattform e-rara.ch macht die in Schweizer Bibliotheken vorhandenen Drucke online verfügbar. Das Spektrum reicht von Büchern über Karten bis zu illustrierten Materialien – von den Anfängen des Buchdrucks bis ins 20. Jahrhundert.

e-rara.ch provides online access to rare books available in Swiss libraries. The holdings extend from books and maps to illustrated material – from the beginnings of printing to the 20th century.

e-rara.ch met en ligne des reproductions numériques d'imprimés conservés dans les bibliothèques de Suisse. L'éventail va des livres aux documents iconographiques en passant par les cartes – des débuts de l'imprimerie jusqu'au 20e siècle.

e-rara.ch mette a disposizione in rete le edizioni antiche conservate nelle biblioteche svizzere. La collezione comprende libri, carte geografiche e materiale illustrato che risalgono agli inizi della tipografia fino ad arrivare al XX secolo.

---

**Nutzungsbedingungen** Dieses Digitalisat kann kostenfrei heruntergeladen werden. Die Lizenzierungsart und die Nutzungsbedingungen sind individuell zu jedem Dokument in den Titelinformationen angegeben. Für weitere Informationen siehe auch [Link]

**Terms of Use** This digital copy can be downloaded free of charge. The type of licensing and the terms of use are indicated in the title information for each document individually. For further information please refer to the terms of use on [Link]

**Conditions d'utilisation** Ce document numérique peut être téléchargé gratuitement. Son statut juridique et ses conditions d'utilisation sont précisés dans sa notice détaillée. Pour de plus amples informations, voir [Link]

**Condizioni di utilizzo** Questo documento può essere scaricato gratuitamente. Il tipo di licenza e le condizioni di utilizzo sono indicate nella notizia bibliografica del singolo documento. Per ulteriori informazioni vedi anche [Link]

## LES LAPLYSIENS.

Branchies placées dans une cavité particulière, vers la partie postérieure du dos, et recouvertes par un écusson operculaire. Des tentacules.

Les plus anciens auteurs ont connu quelques-uns des animaux qui composent cette famille, ce sont surtout les Aplysies qui avaient fixé leur attention. Leur abondance, leur forme et surtout la propriété de s'envelopper d'une couleur colorante, les faisaient regarder comme extraordinaires, et l'imagination qui amplifie tout, en a fait des animaux nuisibles, vénéneux même, probablement à cause de l'odeur vireuse qu'ils répandent; c'était sous le nom de Lièvre marin qu'ils étaient connus.

M. Cuvier dans son excellent Mémoire sur ces animaux, inséré dans les Annales du Muséum, t. II, en a fait l'historique, et c'est d'après lui que la plupart des auteurs, qui ont écrit depuis sur ces Mollusques, l'ont répété. Comme ce sont des corps mous, ou ne contenant que des coquilles rudimentaires, cornées et quelquefois calcaires, mais non encore trouvées fossiles, c'est à cet excellent travail que nous renvoyons ceux qui voudront faire des recherches sur ces animaux. Cependant je ne dois point omettre que c'est M. de Roissy, dans le Buffon de Sonnini, qui, d'après M. Fleuriau de Bellevue, a fait connaître quelques observations de ce savant naturaliste, qui nous a appris que les Aplysies se trouvent aussi bien dans l'Océan, sur nos côtes, que dans la Méditerranée, et qui nous a donné le résultat de quelques-unes des recherches qu'il a faites sur la matière colorante de ces animaux. Les Aplysies, que Linné à tort a nommées Laplysies, ont les plus grands rapports avec les Bulles et les Bullées, par la disposition des branchies et par celle des pièces stomacales, qui, quoique plus nombreuses dans les Aplysies, ont le même usage; d'un autre côté, elles ont, par la forme générale, beaucoup de rapports avec les Limaces terrestres: aussi Linné et Bruguière les placèrent-ils immédiatement après ce genre. Depuis les travaux de M. Cuvier, on a senti que ces genres ne pouvaient rester voisins, et cela se vit si bien, que M. Lamarck en fit une famille à part, en y réunissant la Dolabelle qu'il avait instituée en genre depuis long-temps, et placée près des Aplysies dès 1801. M. de Férussac admit la famille de M. Lamarck, sous le nom de Dicères, en y ajoutant, outre les Aplysies et les Dolabelles, les genres Actéon de M. Ocken et Notarche de M. Cuvier. Nous ne nous arrêterons point davantage

à cette famille, qui ne présente encore une fois que des coquilles rudimentaires, mais dans un autre mode de fonction et d'organisation, que celui déjà mentionné dans les Ptéropodes.

## SEPTIÈME FAMILLE.

## LES LIMACIENS.

Branchies rampantes, sous la forme d'un réseau vasculaire, sur la paroi d'une cavité particulière dont l'ouverture est un trou que l'animal contracte ou dilate à son gré. Elles ne respirent que l'air libre.

Tous les animaux qui composent les genres de cette famille, ont cette singulière propriété de respirer l'air par des branchies, d'où est venue la dénomination de Pneumobranche qui leur est commune avec les Colimacées. On leur a aussi donné le nom général de Pulmobranche, mais je crois avec M. Lamarck que les auteurs qui ont employé ce mot, ont eu tort en cela que les Limaciens ne sont point pourvus de véritables poumons qui sont, comme on l'entend ordinairement, des organes cellulaires, susceptibles de dilatation et de resserrement opérés par un appareil musculaire pectoral particulier; ces organes communiquent avec l'air par le moyen de tuyaux, de trachées qui transmettent l'air au moment de l'inspiration et de l'expiration. Rien de tout cela certainement n'existe dans les Limaciens qui ont une cavité branchiale tapissée de vaisseaux qui reçoivent le contact immédiat de l'air par un trou, une ouverture dilatable à la volonté de l'animal.

Un autre fait très-remarquable relatif aux Limaciens, et observé depuis très-long-temps par Rai, c'est leur hermaphroditisme que Redi a mis hors de doute. Swammerdam, après Redi, donna une anatomie, aussi complète qu'il était possible de le faire alors, de la Limace, et Lister, après lui, essaya aussi de le faire. Il donna plusieurs planches anatomiques qui laissent beaucoup à désirer, et malgré la facilité que nous avons d'observer ces animaux qui sont si communs chez nous, ces travaux étaient presque les seuls, lorsque M. Cuvier recommença complètement leur anatomie. Dans un Mémoire publié dans le sixième volume des Annales du Muséum, il fit apercevoir plusieurs choses qui avaient échappé à Swammerdam lui-même, d'ailleurs si savant et si profond.

M. Lamarck (Extrait du Cours, 1811), sous les caractères que nous venons d'énoncer, avait réuni les cinq genres Onchide, Parmacelle, Limace, Vitrine, Testacelle, et M. Cuvier, en rassemblant sous la dénomination de Pulmonées, divi-